

A la fin, au moins vingt fenêtres s'étaient ouvertes tout autour de l'endroit où se trouvait Petit Louis et, à chacune d'elles, un étonnant petit visage l'observait, immobile, muet, presque fantomatique. Il régnait un silence absolu.

Le très vieil homme sembla dire quelque chose, mais dans un si doux murmure que Petit Louis dut se pencher pour l'entendre.

- Tu es bloqué, disait la voix. Tu ne peux pas descendre sous peine d'être mangé et tu ne peux pas rester ici toute ta vie.

- Je sais, bredouilla Petit Louis.

- Ne crie pas, dit le petit homme.

- Je ne crie pas, rétorqua Petit Louis.

- Parle plus doucement, murmura le petit homme, sinon, je risque de m'envoler.

- Mais... mais... qui êtes-vous ? demanda Petit Louis en s'efforçant de parler doucement, cette fois-ci.

- Nous sommes les Minuscules, répondit le petit homme. Cette forêt nous appartient. Je vais m'approcher, ainsi, tu m'entendras mieux.

Il sortit en escaladant la fenêtre, descendit par sa branche, regrimpa par une autre... C'était stupéfiant de la voir marcher en équilibre sur ces branches presque verticales sans le moindre problème, comme quelqu'un qui se promènerait sur le mur. Enfin, il s'installa à proximité de Petit Louis.

- comment diable faites-vous donc ? interrogea l'enfant.

- Grâce à mes bottes ventouse, répondit le Minuscules. Nous en avons tous. Sans elles, nous ne pourrions pas vivre dans les arbres.

Il portait aux pieds des bottes vertes qui ressemblaient à des petites Wellington. Ses habits brun et noir étaient curieusement démodés, comme s'ils dataient de deux ou trois siècles.

Soudain, les autres Minuscules, hommes, femmes, enfants, sautèrent de leurs fenêtres et se dirigèrent vers Petit Louis ; grâce à leurs bottes ventouses, ils se déplaçaient avec aisance le long des branches les plus raides - certains marchaient sous les branches, tête à l'envers. Tous étaient vêtus des mêmes habits démodés et plusieurs portaient des chapeaux bizarres ou des bonnets.

Ils s'assirent en groupe autour de Petit Louis, en le dévisageant comme s'il était un extraterrestre.

- Vivez-vous vraiment tous à l'intérieur de cet arbre ? demanda Petit Louis
- Tous les arbres de cette forêt sont creux, répondit le vieux Minuscule. Tous. À l'intérieur vivent des milliers et des milliers de Minuscules. On trouve des pièces et des escaliers non seulement dans le tronc mais aussi dans la plupart des branches. Tu es dans une forêt Minuscule et ce n'est pas le seul en Angleterre.

- Puis-je jeter un coup d'œil ? demanda Petit Louis.
- Bien sûr, bien sûr, répondit le vieux Minuscule. Approche-toi de cette fenêtre.

Il lui désignait celle qu'il venait de franchir. Petit Louis plaça un œil contre l'ouverture, pas plus grande qu'un timbre-poste. Il aperçut une chambre éclairée par une lueur jaune pâle, meublée de chaises et d'une table miniature, construites avec goût exquis. Sur le côté, il y avait un lit à baldaquin. L'ensemble était ravissant. Cela ressemblait aux pièces que Petit Louis avait vues, un jour, dans la maison de poupées, au château de Windsor.